



Mickaël Soutif est né en 1979. Il vit et travaille à Camaret-sur-Mer.  
Il est diplômé de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, site de Rennes.

L'univers artistique de Mickaël Soutif est peuplé d'animaux anthropomorphes ou de personnages loufoques tout droit sortis des contes pour enfants et des fables de la Fontaine. Le lapin, le chat, la sorcière, le fantôme, la tortue, le renard, la voyante et la mort participent à des récits qui renvoient aux traditions, aux coutumes et à la vie quotidienne. A travers ses bandes dessinées et ses animations, Mickaël Soutif aime aborder des sujets sérieux avec légèreté et subtilité. L'omniprésence d'internet, le parcours des migrants, les enjeux de la vie amoureuse et l'appréhension des traditions et de la mort, autant de thèmes qui tracent le portrait d'une société contemporaine baroque que l'artiste illustre avec humour et bienveillance.

La plupart de ses bandes dessinées, films d'animation et bas-reliefs sont construits sur le principe du diorama, dispositif proche du théâtre miniature qui permet l'illusion d'un décor en volume grâce à la superposition de plans et à un jeu subtil de couleur et de lumière. Ses œuvres sont réalisées avec les techniques du modelage et du découpage et grâce à la création graphique sur ordinateur. Son iconographie louvoie entre l'art japonais et la peinture de bord de mer, le dessin animé pour enfant et le folklore. La pâte à modeler remplace la peinture et sculpte les lignes d'un paysage de Camaret ou celui d'un jardin japonais. Par un traitement plastique spécifique inspiré par l'estampe japonaise, l'artiste apporte aux vagues et arbres bretons une touche particulière. Aussi passionné que Van Gogh par l'art du pays du soleil levant, on y retrouve les aplats colorés des ciels et les lignes tourbillonnantes et stylisées de la végétation si chères à Kuniyoshi et Hokusai. Ces théâtres modelés que l'on associe au diorama font partie d'une longue série dont les couleurs et la matière ne sont pas sans rappeler certains gâteaux d'anniversaires aux décors réalisés à partir de sucre coloré. Le monde de l'enfance est bien présent dans ces panoramas oniriques et onctueux. Des "pâtisseries" non comestibles qui prennent leurs sources dans des œuvres plus anciennes de l'artiste où la pâte à modeler est au service d'une bande dessinée ou d'un film d'animation. Le modelage est circonscrit à un scénario comme *Catrina* et *Danse macabre* projets édités respectivement en 2017 et en 2019 aux éditions *L'Atelier du poisson soluble*. Ces deux livres traitent d'un sujet sérieux et sombre à partir d'un matériau ludique et coloré. Mickaël Soutif assume cette mise en relation et adopte une attitude désinvolte face à la mort en empruntant à la culture mexicaine le personnage *Catrina*, femme inquiétante qui renvoie à la locution *Memento mori* (souviens toi que tu vas mourir). Elle relativise la fin et s'adresse autant au commun des mortels qu'au personnage cliché et privilégié de notre société capitaliste.

David Chevrier, directeur artistique,  
Juin 2022